N° 333 - Deuxième année — 10 centimes le N° — Jeudi 1er Juin 1916

La Région DE CHARLEROI

Journal Quotidien

Rédaction, Administration, Publicité
Bureaux :
32, Rue du Laboratoire, CHARLEROI
Abonnements : Pour la Ville ... Par la Poste

ANNONCES :
Offres et demandes d'emplois, 2 lignes 0.50
Corps du journal la ligne 3 fr. - Faits-divers la ligne 2 fr.
Annonces judiciaires la ligne 1 fr.
Avis de Sociétés, la ligne 0.50 - Nécrologie la ligne 2 fr.

LA GUERRE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

ALLEMAGNE

Ouest

Berlin, 31 mai 6 h. soir. — Des torpilleurs ennemis qui s'approchaient de la côte furent chassés par notre feu d'artillerie.

La grande activité continue dans le secteur entre le canal de la Bassée et Arras.

Heureuses actions de patrouilles allemandes près de Neufchapelle et au Nord-Est de là.

38 anglais, dont 1 officier, furent faits prisonniers, une mitrailleuse capturée.

A gauche de la Meuse, nous avons nettoyé le terrain boisé au Sud du village de Cumières ; 3 officiers et 88 hommes tombèrent en nos mains.

Au cours de l'attaque du 29 mai, nous avons capturé indemne dans le bois des Caurettes un canon de marine y installé, 18 mitrailleuses, un certain nombre de lance mines et autre matériel. Sur les deux rives de la Meuse, l'action d'artillerie est restée très vive.

Est et Balkans

Aucun événement d'importance partout entière.

AUTRICHE

Front russe

Vienne, 30 mai. — Vifs combats d'artillerie, notamment au front bessarabien et et en Volhynie.

A part cela, pas d'événements importants.

Front italien

Hier, l'ouvrage blindé de Punta Corbin tomba entre nos mains.

A l'Ouest d'Arsiero, nos troupes forcèrent le passage du ruisseau de Posina et s'emparèrent des hauteurs de la rive Sud.

Quatre violentes attaques des Italiens sur notre position au Sud de la vallée de Bet furent repoussées.

Balkans

Calme.

TURQUIE

Constantinople, 30 mai. — Au front de l'Irak, dans le secteur de Felahie, sur la rive droite du Tigre, notre artillerie réduisit au silence deux canons ennemis.

Nous capturâmes sur cette rive 17 chariots avec du bétail et fîmes au cours d'une attaque 24 Anglais prisonniers.

Front du Caucase. — A l'aile droite et au centre, combats de patrouille.

Dans le secteur de Smyrne, nos canons chassèrent 3 avions ennemis qui survolaient Phokia.

Quelques navires de guerre ennemis entretinrent pendant quelque temps un feu inefficace contre une colline à l'Ouest de l'île Keusten et se retirèrent ensuite.

Aux autres fronts, pas de changement.

FRANCE

Paris, 30 mai, officiel de lundi après-midi. — Au Sud de Roye, notre artillerie détruisit des ouvrages allemands de première ligne dans la région de Beuvraignes.

Sur la rive gauche de la Meuse, les deux artilleries furent très actives pendant la nuit.

Hier soir, vers 7 heures, une attaque allemande débouchant du bois du Corbeau fut complètement repoussée par nos tirs de barrage et le feu de notre infanterie. Une seconde attaque entreprise vers minuit, dans la même région, échoua de même.

Sur la rive droite de la Meuse, la nuit fut relativement calme, sauf dans la région du fort de Vaux, où les deux artilleries furent très actives.

En Lorraine, un fort détachement allemand de reconnaissance fut dispersé dans la région de Parroy.

Aviation. — Pendant la journée d'hier, nos aviateurs livrèrent 15 combats. Deux avions allemands furent abattus Un tomba en flammes à la lisière de la forêt de l'Argonne, près de Mentila, l'autre dans la région d'Amifontaine, au Nord de Berry-au-Bac.

Au cours d'un vol d'essai, un aviateur français fut attaqué par un Fokker qui tira sur lui plus de 1000 coups Quoique son appareil fut criblé de balles, il parvint cependant à atterrir dans nos lignes. Son poursuivant fut attaqué à son tour et abattu près de Bourgogne, à l'Ouest de Reims.

Sur la rive gauche de la Meuse, deux canons automobiles abattirent deux avions allemands, dont l'un tomba au Nord d'Avocourt, le second près de Forges.

Officiel de lundi soir :

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi dirigea pendant toute la journée un feu violent de canons de gros calibre sur nos première et seconde lignes entre le bois d'Avocourt et Cumières. Vers 3 heures après midi, les Allemands attaquèrent violemment nos positions à la colline 304.

Repoussé tout d'abord plusieurs fois avec des pertes sensibles, l'ennemi renouvela vers 5 1/2 heures après midi, sa tentative et subit de nouveau une sanglante défaite.

Des rassemblements de troupes ennemies signalés à l'Ouest de la hauteur 304 furent pris sous le feu de nos batteries et dispersés.

Entre le Mort-Homme et Cumières, une forte attaque ennemie débouchant du bois du Corbeau fut brisée par nos tirs de barrage. Sur un point seulement, l'ennemi parvint à prendre pied sur un front d'environ 300 mètres dans nos tranchées avancées au Nord Ouest de Cumières.

Sur la rive droite de la Meuse, violent combat d'artillerie à l'Est et à l'Ouest du fort de Douaumont.

Du reste du front, il n'y a rien d'important à signaler, à part la canonnade réciproque habituelle qui fut particulièrement vive dans le bois d'Apremont.

ANGLETERRE

Londres, 29 mai. — Au cours des dernières 24 heures, l'artillerie ennemie a été très active à certains endroits de notre front, notamment au canal de La Bassée et près d'Arras.

La canonnade fut particulièrement violente de grand matin contre notre front et nos lignes de communications près de Loos ; elle dura toute la journée par intervalles sur tous les points tactiques importants.

RUSSIE

St-Pétersbourg, 30 mai. — Front Ouest. — Dans le secteur de Riga, l'artillerie ennemie canonna plusieurs fois le chemin de fer dans la région de Kurdenhof (12 kilom. au Sud Est de Riga)

Un de nos avions jeta des bombes sur la station ennemie de télégraphie sans fil près de Komai, au Nord du lac Narocz (18 km.)

ITALIE

Rome, 29 mai. — Dans la vallée de Lagarina, l'adversaire renouvela pendant la nuit du 28 mai et le matin suivant, ses attaques acharnées et sanglantes contre nos positions entre les vallées de l'Adige et de Brand ; elles furent constamment brisées par la résistance inébranlable des troupes intrépides de la 37e division.

Dans le secteur de Posina-Astach, le duel d'artillerie a continué hier avec force.

Après midi, l'ennemi entreprit une forte attaque sur une partie de nos positions au Sud du ruisseau Posina. Après un combat acharné il fut repoussé avec des pertes importantes.

Sur le plateau de Schlegen, nos troupes occupèrent les positions qui dominent le bassin de Schlegen et s'y retranchèrent.

Une brillante contre attaque des vaillants soldats du 151e régiment d'infanterie (brigade Catanzaro) délivra deux batteries encerclées sur le Monte Mociagh (?) et permit d'enlever les canons.

Dans la vallée de Sugana simples escarmouches Sur les autres parties du front, les combats d'artillerie furent plus violents dans les secteurs de Piava et Monfalcone.

LA GUERRE MARITIME

La Haye, 29 mai. — Le vapeur « Noordham » arrivé le 28 de New York à Rotterdam dut débarquer la poste à Falmouth.

Emden, 30 mai. — Le voilier hollandais « Cormoran » (et non « Holland »)" qui avait été amené hier en rade de Borhum sous la prévention d'espionnage a été libéré, la suspicion pesant sur lui ayant été reconnue non fondée.

New York, 26 mai. — Le député Tague a déposé une résolution aux termes de laquelle il est proposé d'autoriser le Président à utiliser des unités de guerre pour le transport de la poste de et vers les ports neutres. Toute atteinte commise serait aussi réprimée par la force

Alger, 29 mai. — Havas informe qu'un sous marin sans pavillon coula dans la Méditerranée Occidentale le vapeur anglais « Irimkly » 26 hommes de l'équipage furent sauvés et ramenés à Alger Ils déclarent que deux autres vapeurs anglais ont été torpillés dans les mêmes eaux.

Dans les Balkans

Milan, 30 mai. — Le correspondant athénien du «Secolo» informe que dans les cercles officiels grecs on justifie la retraite des troupes grecques par la nécessité d'éviter une violation territoriale. La Grèce doit concéder aux effectifs bulgaro-allemands les mêmes droits dont disposent les Français et Anglais qui occupent Salonique.

Il n'est pas possible de spécifier encore si les Bulgares visent une offensive ou s'ils veulent seulement se protéger contre une telle action des Alliés. On mentionne de grands mouvements de troupes dans la région d'Oxilar et Xanthi. Les Grecs avaient reçu l'ordre de se retirer et de prendre position entre Drama et Kavalla.

—

Athènes, 30 mai. — La flotte britannique apparut dans le port de Nauplie et détruisit par le feu les grands réservoirs de pétrole qui s'y trouvent. L'incendie détruisit presque tous les bâtiments du port. Les dégâts sont immenses. Le gouvernement a une fois de plus protesté contre ce procédé.

—

St Pétersbourg, 29 mai. — La Douma et le Conseil d'Etat vont rentrer en session. Le bureau du bloc progressiste a examiné le programme très complexe de la session. Le président Rodzianko assistait à ces délibérations.

ÉCHOS

LA SITUATION

Devant Verdun il n'y a guère de faits saillants.

Le communiqué français qui se rapporte aux opérations citées relate un violent bombardement ennemi sur les deux rives de la Meuse, action qui s'effectue au moyen de canons lourds et qui est dirigé sur les 1re et 2e lignes entre le bois d'Avocourt et Cumières. Le même jour les Allemands attaquèrent les positions françaises sur la hauteur 304.

Ces tentatives réitérées avortèrent. Une autre attaque tentée entre le Mort Homme et Cumières s'écroula sous les feux de barrages. Sur un point seulement l'adversaire réussit à prendre pied dans les tranchées avancées au Nord Ouest de Cumières et ce sur un front d'environ 300 mètres.

Sur la rive droite du fleuve on mentionne à l'Est et à l'Ouest du front de Douaumont de violents combats d'artillerie.

Rien de particulier n'est survenu sur le reste du front à part l'action réciproque d'artillerie habituelle.

La presse allemande (« Journal de Cologne » du 29) annonce :

Les violents combats autour de Verdun continuent avec la même violence sur les deux rives du fleuve. Au cours de ces derniers jours nos troupes purent de nouveau avancer leurs lignes à droite et à gauche du fleuve. Les informations parisiennes tentent d'atténuer dans la mesure du possible ces succès, mais même chez les neutres qui ne nourrissent aucune inclination à notre égard, les communiqués français provoquent des doutes.

Le « Temps » qui, il y a quelques jours encore, déclarait que l'Allemagne ne pourrait à la longue rétablir l'équilibre dans les pertes subies, doit convenir que les pertes françaises sont également très élevées. Les Français sont obligés de par notre volonté à se battre non où ils le voudraient afin de briser le cercle de fer qui les étreint, mais bien là où nous le voulons, et c'est dans ce labyrinthe sans issue qu'ils se battent avec bravoure et opiniâtreté.

De son côté, la note Havas du 29 réitère les assurances ministérielles déclarant que la direction des armées en prévision d'une attaque certaine sur les deux rives mosanes prend les dispositions nécessaires.

Les critiques parisiens s'attendent également à voir surgir des mouvements importants entre Avocourt et Douaumont.

Entre autres signes sérieux, on mentionne la recrudescence d'activité de l'artillerie allemande au centre de la position de Douaumont.

Celle-ci est l'objet de la constante attention du général Nivelle. La critique parisienne n'est pas en mesure d'établir s'il résulte des petites attaques réitérées, tentées ces jours derniers, une paralysie partielle des opérations allemandes sur les deux rives du fleuve.

Si la situation semble assez calme sur le front Ouest, il n'en est pas de même du côté des Balkans, où de grands événements se dérouleront, sans doute, sous peu.

On pourra, par la lecture de nos échos « Balkans », se rendre compte que ce théâtre est en phase d'activité. les Bulgares ayant en nombre — on parle de 25 à 30.000 — franchi la frontière grecque.

Selon Reuter, cette nouvelle aurait soulevé une tempête de protestation en Grèce et donné lieu à des manifestations tumultueuses contre le gouvernement actuel, tandis que le communiqué allemand prétend que l'irruption s'est faite sans résistance reconnue de la souveraineté grecque.

Sur le front italien, un calme relatif a succédé aux événements des derniers jours.

A une information autrichienne, nous puisons les lignes suivantes :

28 mai. — Malgré que les combats précédents livrés par les troupes impériales et royales aient nécessité une pause et un ralentissement dans l'allure de la marche en avant, les succès actuels furent étendus avec un esprit d'attaque incomparable. Le député corps de Graz acquit hier de nouveaux succès. Nos troupes resserrèrent l'arc d'attaque autour de Schlegen (Asiago)

Au Nord, à l'Ouest et au Sud-Ouest elles prirent les positions fortement défendues près de Rosna. Après un violent combat près de Canova (sur la route Schlegen Schleit Chio) l'ennemi fut rejeté de ses positions et nous restâmes les maîtres de la ligne de communication conduisant à l'Ouest de Schlegen.

Le succès remporté au Nord Ouest d'Asiago où fut emporté l'ouvrage blindé dominant à 1400 mètres le Monte Interrotto est encore plus significatif. L'ennemi se retira vers le Sud où nos troupes purent le suivre et occuper le même jour encore les hauteurs situées au Sud.

Par contre, dans la dépêche de même date, l'agence Stephani annonce :

Rome. — Des communiqués officiels italiens des 27 et 28, il ressort que la situation militaire est restée généralement la même dans le district entre Etsch et Brenta, où les Autrichiens tentent de poursuivre leur offensive sur l'aile gauche dans la vallée de Lagarina. L'ennemi, au prix d'un violent combat, a réussi à s'emparer de nos lignes avancées sur la Zugna Torta et le défilé de Santos.

Au cours des violents combats qui se déroulèrent sur ce point et où plusieurs fois des colonnes ennemies furent détruites. Les Italiens n'ont au contraire, gagné à des manœuvres appropriées, sans que des pertes très légères.

Sur l'aile droite, dans la vallée de Suzana, il n'y eut, jusque maintenant, pas d'attaques tentées sur une vaste échelle.

Dans de précédentes communications, il a déjà été relaté que ce fut la nature défavorable du terrain qui obligea à l'évacuation des sommets de la Posina et du cours supérieur de l'Astico.

Les mêmes motifs sont applicables au front qui s'étendait sur le plateau des sept communes et qui incitèrent à ramener nos premières lignes de défense le long de la frontière à peu de kilomètres des positions adverses de Vezzana et Lusern.

Nonobstant une défense admirable nos troupes durent en raison de l'intensité d'un bombardement effectué au moyen de canons lourds se retirer vers la région à l'Ouest de la vallée d'Assa où elles combattent depuis et où elles continuent la résistance adverse.

En résumé on peut prétendre que grâce à sa suprématie balistique l'ennemi réussit à franchir nos premières lignes de défense sur ce front, mais dès qu'il se fut éloigné de sa ligne de forts il dut immédiatement restreindre sa pression, tandis qu'au contraire notre résistance s'accentue.

—

Bâle, 26 mai. — Le « Journal Populaire » de Cologne apprend que le conseil fédéral sera saisi d'une pétition en mission l'engageant à offrir sa médiation comme arbitre aux belligérants On espère en Suisse que le conseil fédéral ne se laissera pas rebuter par les difficultés qu'offre une telle tentative et de faire tout son possible dans ce but.

De la Suisse, 29 mai. — Le correspondant du « Journal de Cologne » informe qu'hier s'est tenu à Rome un congrès international franc maçonnique. Le délégué des loges anglaises était le duc de Connaught, celui de France l'ex général Porcin, et du Portugal Magalhaens Lima.

Le but du congrès serait de prendre des mesures afin d'éviter que le Pape ne nous un arbitrage fructueux pour la paix, ce qui pourrait lui assurer une nouvelle autorité en dehors de l'église.

—

Amsterdam, 29 mai. — Un télégramme de Tokio au « Times » dit :

Le président des ministres japonais Okunia a donné sa démission.

Le baron Kato a été nommé pour le remplacer.

—

Vienne, 29 mai. — D'après une information du « Neuen Wiene Journal », le roi d'Italie est malade. Les médecins l'engagent vainement au repos. La reine elle même se serait rendue au quartier général pour appuyer le vœu des médecins.

Giolitti a rendu visite au souverain et l'homme d'Etat fut très ému en voyant l'état de santé du roi.

—

Le « Nieuws Rotterdamsche Courant » annonce que le vapeur hollandais qui était mouillé depuis le lundi de Pâques à Cardiff, et n'avait pas reçu l'autorisation d'embarquer des charbons de soute, vient d'en recevoir, enfin, mais à la condition, qu'il ne se rendra pas, comme s'était projeté, à Bizerte, mais transportera d'abord à Malte un chargement de houille. Le vapeur pourra continuer ensuite son voyage d'après le programme de ses armateurs.

—

Milan, 30 mai. — D'après une statistique du professeur Pantaleoni publiée par le « Corriere della Sera » les frais de guerre de l'Italie s'élèvent à 4 680,000 millions de lires jusqu'au 30 avril.

—

Londres, 28 mai. — On considère ici que le discours de Wilson est extraordinairement important en raison de l'insistance mise à exprimer l'intérêt américain de voir intervenir la paix. On admet que Wilson n'aurait pas fait ces déclarations s'il n'avait pas des motifs certains de croire que des tentatives de médiation puissent être couronnées de succès. On croit probable que l'intervention de Wilson est consécutive à des pourparlers tenus lors des négociations avec Berlin au sujet de la guerre des sous marins.

—

Berlin, 30 mai. — Le nouveau crédit de guerre dont l'approbation sera demandée au Reichstag s'élèvera à 12 milliards de marks.

—

New York, 27 mai. — Vingt-et un membres de la Chambre des représentants ont adressé une pétition déclarant que ce serait rendre un grand service au point de vue de l'humanité et du droit des gens, que d'accepter la résolution Dyer exprimant l'espoir que l'Angleterre traitera les rebelles irlandais comme prisonniers de guerre.

Ravitaillement

A la suite de l'insertion, dans notre n° de vendredi, d'une lettre d'un de nos concitoyens, nous avons reçu une réponse signée de MM. Ch. Chomé, M. Cambier et Ad. Lekime, ces Messieurs représentant le Comité mis en cause.

Il s'agissait de la distribution de criblures pour volailles. Nous donnons ci dessous les passages de la réponse ayant trait à ce sujet :

Apprenez donc une fois pour toutes et faites savoir à vos lecteurs que les Magasins de Ravitaillement de la C. R. B. ne peuvent distribuer à chacun que les produits mis à leur disposition par le Comité National de secours et d'alimentation et dans la proportion exacte du nombre des sujets à ravitailler.

Ainsi en est il des criblures pour poules Toutes les semaines, avec une entière justice distributive, le Comité Régional fixe les quantités revenant à chaque commune au prorata du nombre de poules accusé par un recensement spécial. Chaque fois, cette répartition est rendue publique par les tableaux distribués le lundi aux assemblées des bourgmestres Tout se fait donc au grand jour.

Or, depuis un certain temps, la part en criblures de Charleroi, n'est que de 150 kilog. par semaine, quantité insuffisante pour faire une répartition sérieuse aux trois à quatre cents participants intéressés On ne peut songer à celle ci qu'après avoir accumulé la quote part de plusieurs semaines.

C'est ce que nous faisons.

Notons donc que c'est à tort que notre correspondant occasionnel a imputé au Comité de Charleroi la responsabilité du manque de criblures. Nous regrettons que le manque de place ne nous permette pas de publier in extenso la lettre de nos sympathiques concitoyens.



La question du sucre. — A la suite d'un article paru dans la « Belgique » du 19 mai, la Chambre de Commerce de Charleroi a adressé une réponse à notre confrère bruxellois.

Nous la publions ci-dessous, assurés qu'elle édifiera nos lecteurs et leur évitera d'accuser à tort nos grossistes carolorégiens d'avoir participé aux spéculations qui se sont faites sur cette denrée :

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons lu l'article paru dans le numéro de votre journal du 19 mai, au sujet des sucres.

Nous y relevons des inexactitudes flagrantes que nous vous prions de bien vouloir rectifier.

Messieurs Gräffe, disent qu'ils ont fourni des sucres à tous les grossistes..?? A cette affirmation, nous opposons le démenti le plus formel. En effet, nous négociants grossistes du Bassin de Charleroi, certifions que malgré nos démarches, même officielles, pas un kilog de sucre ne nous a été fourni par la raffinerie Gräffe, et ce depuis janvier dernier.

Votre correspondant « Victor » qui nous demande d'expliquer l'emploi de ces grandes quantités, aurait du mieux se renseigner.

Nous comptons sur sa loyauté pour démontrer notre parfaite honnêteté, et pour nous dire où sont passés ces millions de kilogr...

Messieurs Gräffe, à qui les règles de la loyauté commerciale faisaient un devoir de fournir exclusivement aux grossistes, ont favorisé une partie de ceux-ci mais ils ont complètement délaissé l'immense région de Charleroi.

Pour la Section des denrées coloniales : Le Président, A. Lallemand ; Le Secrétaire, E. Parent.

Où vont tous les amateurs de bonne bière ? Chez LEJUSTE.

En bourse. — Un boursier a failli être victime d'une escroquerie assez considérable lundi dernier.

On lui avait offert en vente 1000 kilos de fécule de pommes de terre.

Heureusement, il fit analyser le produit Bien lui en prit, car ce n'était que du plâtre.

Sans cette bonne précaution, ce boursier était vu de 1600 francs.

Il est bon d'ouvrir l'œil avant d'acheter quoi que ce soit.

Ameublement Commercial - Rêves Vermouth Ses [illegible] rue Clémenceau, Charleroi

Ivresse. — Un nommé R. Léon, domicilié rue Tricu Kaisin, fut ramassé ivre-mort ces jours derniers coin des rues Cayauderie et Bayet.

Procès verbal lui fut dressé.

Repos dominical — Pharmacies ouvertes aujourd'hui 1er juin :

Sud : Biot, rue de Dampremy.
Centre : Gaillot, rue Charles II.
Nord : Michot, Grand'Rue.

A l'Ascension. — C'est aujourd'hui la seconde année que la légendaire fête de Notre-Dame au Bois n'aura pas lieu.

Tous les Wallons connaissent par cœur la chanson que le célèbre chansonnier carolorégien, Jacques Bertrand, a consacré à cette fête bien wallone où les vieux usages et coutumes ont toujours été observés jusqu'à l'interruption forcée par la guerre. Cet anniversaire nous suggère l'idée d'adresser un souvenir ému à notre chansonnier populaire dont les œuvres sont encore de circonstance et d'actualité dans toutes les réunions wallones.

Mille Colonnes, consommations de 1er choix.

Aux Variétés. — Les Variétés donneront aujourd'hui deux grandes représentations : matinée et soirée, avec un programme entièrement nouveau, composé d'attractions et de films inédits dont on dit merveille.

Réginar-Bar — Aujourd'hui, **Gala**

Le bassin de natation sera ouvert à partir du vendredi 2 juin.

Solennité musicale. — Nous avons annoncé dans notre numéro de dimanche 21 mai dernier qu'on allait organiser une solennité musicale dans les environs.

Nous ne pouvons encore pour le moment commettre d'indiscrétion, mais il nous est cependant agréable d'annoncer dès maintenant aux nombreux admirateurs de M. P. Marchand, que le Maître a accepté de collaborer à cette fête et avec lui plusieurs célébrités belges

Cette solennité artistique aura lieu aux premiers jours de juillet dans une vaste propriété des environs.

FRITZ
Réparations immédiates



La Grande Chapellerie Centrale, ancienne Maison Gaty, rétablie provisoirement au n° 48 boulevard Audent, à côté de ses anciens magasins, est toujours la mieux assortie dans tous les genres. (3201

Le vol à main armée
DE MONTIGNY-LE-TILLEUL

L'émotion ressentie par la petite Marguerite, au cours de la nuit terrible, a eu pour effet de nuire considérablement à sa santé. La pauvre petite n'a pu être interrogée par les magistrats lors de leur visite sur les lieux ; espérons que cette dépression nerveuse ne s'accentuera pas et que, d'ici quelques jours, les distractions et l'oubli aidant, un mieux sensible se produira Quant aux vieux Servais, un nouveau malheur vient de s'abattre sur eux.

Le mari d'une de leur fille, M. Elie Doyen, 33 ans, habitant un peu plus loin, vient de mourir. Comme il souffrait atrocement de la tête depuis plus d'un an une opération était devenue nécessaire. En conséquence, il fut conduit le lendemain du vol à l'hôpital de Marchiennes pour y subir l'opération du trépan, le malheureux n'y survécut pas.

Son cadavre a été ramené hier à Montigny et ses funérailles auront lieu jeudi à 3 heures.

Les époux Servais Dupont commençaient à se remettre un peu ; ce nouvel assaut de la fatalité les a de nouveau replongés dans le plus grand désespoir.

D'après l'enquête, habilement menée par Monsieur Barré, le distingué commissaire de police de Marchienne, il résulte que sept ou huit personnes ont vu les quatre individus rôder dans les environs le soir de la scène, entre 9 h. 1/2 et 10 h. 1/2. Ils paraissaient tous quatre âgés de 20 à 25 ans au plus ; l'un était grand et maigre les trois autres étaient plutôt petits. Deux de ces derniers avaient, l'un une petite moustache noire, l'autre une blonde ou rousse.

Ils étaient vêtus tous quatre d'un costume brun foncé, les trois plus petits avaient une casquette grise, le grand une casquette à carreaux noirs et blancs. Une femme a entendu l'un de ces types dire à l'autre : c'est Gozée droit ? — Non ! au deuxième bois ohi !

Malgré les nombreuses recherches opérées par le Commissaire de police de Marchiennes, activement secondé par deux de ses agents, on n'est pas encore avancé d'un pas permettant la prompte arrestation des bandits.

Il serait à souhaiter que les personnes qui ont certainement dû rencontrer samedi de grand matin un ou plusieurs individus vêtus comme ci dessus, et porteurs de paquets enveloppés de serviettes blanches, s'abouchent sans retard avec M. le commissaire de Marchiennes, un tel forfait ne devant rester pas impuni. JEF.

CHRONIQUE RÉGIONALE

L'ECOLE PRATIQUE DE COMMERCE KERGER 5, Quai de Flandre, à Charleroi, est la seule à Charleroi, où l'on apprend pratiquement le **Commerce**, la **Comptabilité**, la **Correspondance**, la **Sténo-Dactylographie**, les **Langues**, etc. On peut s'inscrire et commencer à n'importe quel moment de l'année. 2750

Jumet. — *Théâtre Varia* — Le succès fut colossal dimanche dernier au Varia. Le célèbre drame « Le Bossu ou le Petit Parisien » a attiré 5000 personnes aux deux séances.

Devant cette vogue extraordinaire, la direction a décidé de donner deux nouvelles représentations du même programme sensationnel aujourd'hui (Ascension) en matinée, à 3 heures et en soirée, à 7 heures (h. c.).

Il faut bien s'assurer des places dans la matinée, car malgré les dimensions colossales du Varia on craint de devoir refuser du monde.

Le DOME DES HALLES à Charleroi possède toujours un grand assortiment de vêtements pour Hommes, Dames et Enfants à des prix avantageux 2382

Marcinelle. — *Vol de trèfle.* — L'agent Monseux de la 2e division, en tournée de patrouille, vers 11 h. du soir, avec l'auxiliaire Fion au lieu dit « Grogères » eut son attention attirée par un bruit insolite.

Un maraudeur de trèfle se trouvait dans le champ du fermier Ressort de Marcinelle.

L'homme plorait sous la charge.

Il fut aussitôt rejoint et reconnu comme étant un nommé D habitant avec ses parents qui sont dans une certaine aisance ?

Paniers et mannes en tt genres et pour tous métiers, sorbeilles, berceaux, vanneries fines, à des prix défiant toute concurrence. 561, r. de Châtelet, Couillet (arrêt du tram).

Gilly. — Un malheureux, nommé Seys Albert, demeurant rue Neuthons 134, après s'être rendu, le lundi 29 mai, au contrôle des chômeurs, était allé dans un magasin des environs des 4 Bras.

Peu après, en retournant chez lui, S y constata qu'il avait perdu son carnet de chômeur contenant sa carte d'identité, sa carte de chômeur, trois billets de chômage d'un franc et deux adresses.

Ses recherches furent vaines. Le même jour, dans la soirée, des enfants jouant sentier Quinet, retrouvèrent dans l'herbe le carnet, délesté de l'argent.

Une enquête est ouverte

La Revue. — Pour rappel, aujourd'hui en matinée et soirée, représentations de la Revue à grand spectacle « Dji l'a dans la Revue ».

Tous à 2 h. après midi et 5 h. du soir au Salon Benoît.



GONZE
Opticien-Spécialiste
12, r. Puissant, Charl.
Maison de confiance

Chatelineau. — *Au tram* — Les nombreuses personnes qui, utilisant le tram électrique Châtelet (St Roch) Gilly (4 Bras) doivent changer de voiture, soit au haut du viaduc, soit aux Six Bras, se plaignent à nouveau du peu de temps laissé aux voyageurs pour effectuer « pedibus cum jambis », le trajet entre les navettes.

La « Région » a déjà fait part de ces réclamations fondées — nous avons pu le constater — et au nom des nombreux clients de cette importante ligne, nous espérons que leur déléguata seront pris en considération par la Compagnie intéressée.

Les escrocs — Vendredi dernier, dans l'après midi, deux individus bien mis se présentaient chez C Dalebroux, rue Wimart, et se déclaraient policiers allemands, chargés de perquisitionner chez certains habitants Ils recherchaient spécialement les douilles d'obus. Croyant réellement avoir affaire à des policiers, Dalebroux en remit deux douilles sur lesquelles il avait fait graver des enluminures. Les policiers ne se retirèrent qu'après avoir prononcé une amende de 20 mk à charge de Dalebroux qui, pour éviter une comparution devant un tribunal de guerre, paya séance tenante.

De là les policiers se rendirent chez Bastin J., rue de Gilly, où ils déployèrent de nouveau leurs qualités Ici, ils déclarèrent qu'ils venaient saisir plusieurs tubes d'obus dont l'autorité allemande était informée de la présence Ils s'emparèrent de six tubes dont quatre gravés des initiales D. L. et se retirèrent immédiatement.

Est il nécessaire d'ajouter que Dalebroux et Bastin ont eu affaire à des escrocs de la plus belle eau !

Ils ont eu la seule ressource d'aller conter leur mésaventure à la police qui a ouvert une enquête.

Châtelet. — Aujourd'hui 1er juin, à l'occasion des fêtes de l'Ascension, M Emplit, directeur du mondial cinéma, donnera à ses fidèles habitués l'occasion d'applaudir un programme monstre spécialement composé d'une partie cinématographique et d'une autre partie dramatique, toutes deux de premier ordre.

Au Ciné, Fan omas. 4e partie.

La troupe des Variétés si appréciée lors de sa 1re représentation à Châtelet, revient avec un vaudeville du Palais Royal intitulé « Edgard et sa bonne », joué par Mmes Fontaine, Delhez et Pesteleer, MM. Delattre, Jouret, Delhez et Piette.

De plus, un brillant intermède où M. Delbes, baryton d'opéra et M. Jouret, le Dranem wallon, feront entendre un répertoire choisi.

Ne fumez que les cigarettes **J. Th. et Idéal**
Gros : Place des Halles, 296, Marcinelle.

Marchienne-Docherie. — *Vol de vélo.* — Ayant appris qu'un nommé F. Cantillon, rue des Aiselles à Jumet, avait un vélo à vendre, un sieur Mathieu dit « Canapé » de Marchienne se présenta au domicile de Cantillon soi disant pour acheter le vélo ; l'ayant consciencieusement examiné « Canapé » demanda l'autorisation de l'essayer avant de conclure le marché

Voilà trois jours que le vélo roule et que « Canapé » n'a plus donné de ses nouvelles.

Le propriétaire a porté plainte à la police qui recherche l'audacieux voleur.

Maladies des femmes. — Hémorroïdes, hernies, appendicite, varicer. Dr EDGARD CALICIS, rue du Ravin, 43, Charleroi. Consultations les jeudis de 2 à 5 heures. 3016

Monceau-sur-Sambre. — *Compensation* — A la suite des réclamations de différents cultivateurs de coins de terre au sujet de la mauvaise qualité d'une partie des pommes de terre fournies par la commune, une commission s'est rendue sur les lieux de plantation pour constater le nombre de tubercules non germés.

En compensation, le remplacement gratis de ces pommes de terre a été décidé ; plus de 2500 kgs doivent ainsi être remplacés.

Oasis Cigarettes Les plus recherchées, les plus avantageuses.

Goutroux. — *Bibliothèque communale.* — M Dendalle, le sympathique et devoué bibliothécaire — qui ne se plaint que parmi les livres — est tout à la joie. En effet, il vient de recevoir du Comité National, un second envoi d'ouvrages, qui n'obtiendront certes pas moins de succès que les premiers.

Tous les goûts trouveront à s'y satisfaire, romans, voyages, livres techniques, de sciences, etc ; mais toujours d'un choix irréprochable et de façon à donner satisfaction à tous et à tous les points de vue. Aussi, le succès remporté par la bibliothèque communale, dépasse t il les espérances les plus optimistes.

Rappelons que la bibliothèque est ouverte tous les dimanches de 11 heures à midi et que M Dendalle se tient pendant ce temps, à la disposition des amateurs à la maison communale

Contrôle. — Le contrôle mensuel par l'autorité militaire occupante se fera le 7 juin prochain, comme d'habitude à Fontaine l'Evêque, à 10 h 1/2 « Aux Armes de la Ville » Grand'place.

Etat Civil de mai. — Publications de mariages. Roland Alexandre, horloger, à Gosselies et Mouny Adeline, journalière à Courcelles

Décès. — Gomez Victor, houilleur, âgé de 54 ans, veuf de Basile Esther ; Vilain Arold ne, ménagère, âgée de 62 ans veuve de Mary Léon.

J GUYAUX, change et fonds publics, 18, rue du Fossé-aux-Chats, Charleroi. — Achat et vente de lots de rentes, négociations de valeurs. — Placement de capitaux. Encaissement de coupons belges et étrangers. 2796

Forchies. — *Distribution de pommes de terre.* — La vaillante population ouvrière de Forchies était hier matin dans la joie ; il y avait de quoi ! elle pouvait se procurer 5 kil. de pommes de terre par bouche au prix de 25 cent. le kil.

On pouvait voir à la mine rejouie des nombreuses ménagères combien cette distribution était la bienvenue.

Au Conseil communal. — Pour la deuxième fois, l'assemblée du Conseil communal convoquée pour hier matin n'a pu avoir lieu à cause de l'absence des conseillers ouvriers occupés à leur travail et du Bourgmestre, empêché.

Pourquoi la majorité s'obstine t elle à vouloir réunir le Conseil en semaine ? Serait ce pour nommer sans opposition les deux hommes présentés et choisis par les fermiers pour surveiller leurs campagnes.

La création de ces deux emplois commence manifestement à être connue du public, la nouvelle a fait vraiment de l'ordre si l'on en juge par le nombre de candidatures qui affluent journellement On en comptait hier matin 22. Ce nombre qui sera certainement quintuplé d'ici la 3e et dernière séance qui aura probablement lieu dimanche sera de nature à contrarier considérablement le collège qui pensait faire ces nominations sans publicité à seule fin d'éviter le trop grand nombre de demandes des chômeurs et de nommer d'emblée les deux hommes présentés par les fermiers.

Nous tiendrons nos lecteurs de Forchies au courant

Jeumont. — Enfin les pommes de terre de plante sont arrivées et même en grande partie distribuées à raison de 25 francs les 100 kilogs. Tous ceux qui possèdent que quelques ares ont pu se procurer les précieux tubercules Les malheureux chômeurs qui pleurent de désespoir n'avaient préparé leur petit coin de terre, n'ont qu'à se serrer la ceinture, faute d'argent, en espérant des temps meilleurs

A l'heure où nous écrivons ces lignes il nous arrive des pommes de terre à manger nous nous demandons si elles prendront le même chemin que celles de plante, divisant notre population en deux catégories très distinctes, les privilégiés et les autres. POLYTE L'ERMEUX.

Chronique des Tribunaux

Cour d'Assises du Hainaut

L'Assassinat de Jumet

(De notre envoyé spécial)

Audience du 30 mai (après midi)

L'audience est reprise à 2 heures.

Rose Lejeune, de Marcinelle, est la propriétaire de la maison qu'occupait Célina Maucourant, à qui elle a signifié son congé.

M. le Président. — Pourquoi l'avez vous fait sortir de votre maison.

Le témoin. — Parce qu'elle avait mauvaise renommée.

M. le Président. — Ne vous a t elle pas dit plusieurs fois qu'elle comptait se défaire d'Aubly ?

R. Elle me l'a dit.

M. le Président. — Elle ne vous a pas dit pourquoi ?

R. Non.

Louise Lagnaux, de Marchiennes, est ce témoin à qui Aubly a déclaré être content d'être débarrassé de sa maîtresse.

Remy Adèle a été la voisine de la victime quand celle-ci habitait Marcinelle.

Célina Maucourant lui a dit qu'elle allait se marier avec Aubly elle se disposait à aller trouver un notaire.

M. le Président. — Célina Maucourant ne vous a t elle pas dit que ses enfants étaient très méchant ?

R. Si, mais à ma question l'un d'eux a répondu: Quand Aubly ne fréquentera plus la maison je travaillerai et ne serai plus méchant.

Un jour Célina me dit qu'elle craignait d'être tuée.

D'après l'épouse Melchior de Jumet, la victime était « libre » dans ses mots et aussi elle l'a reçue deux fois seulement.

Célina lui revela le vol d'argent commis par Aubly.

Emilie Jeunieaux habite près des parents d'Edmond Aubly. La victime s'amusait le soir et son amant se mettait couché.

L'épouse Christiaens Michel, de Jumet, confirme, à diverses reprises, le vols de l'accusé.

A la suite de ces vols, Célina Maucourant a menacé Aubly de porter plainte à sa charge.

Aubly lui aurait répondu alors : « Si vous agissez ainsi, je vous tuerai. »

D'après le témoin Aubly simula un jour un départ et se cache dans la garde robe. Quand sa maîtresse passa, il sortit subitement et la renversant la « viola ». (Hilarité).

Edmond Aubly. — Ce n'est pas vrai : c'est elle qui m'avait fait mettre dans la garde robe.

Marie Boisson, épouse Bauloux, ménagère à Marcinelle-Bocherie, reçoit souvent la visite de la victime, dont elle connaissait les relations avec Aubly ; elle en était « follue ».

Cet ami amant aux dires d'Aubly, l'épouse Gaillaume Rys n'a pas reçu sa visite le dimanche 25 juillet, entre une et 4 heures de l'après midi.

Edmond Aubly prétend qu'au moment où il se trouvait chez Rys, le fils Pierre est parti porter à manger à son père qui oeuvrait le long du canal.

Au moment des faits, Alphonse Vanroye habitait en qualité dans la maison occupée par les parents Aubly.

Il a entendu l'accusé déclarer que cela ne continuait pas toujours avec Célina.

M. le Président. — Devant M. le Juge d'instruction vous avez souvent varié dans vos déclarations concernant le moment auquel vous avez vu Aubly et l'heure à laquelle on a joué aux cartes le 25 juillet.

Le frère du témoin précédent affirma qu'Aubly a joué aux cartes en leur compagnie de 3 h. 1/2 à 7 h 1/2.

M. le Président fait également remarquer qu'auparavant il avait dit 4 heures.

Le témoin ne peut préciser à une demi-heure près.

Edmond Aubly avait déclaré avoir rencontré le dimanche 25 juillet, le nommé Oscar Léonard ; or, celui ci la conteste, car ce jour il s'est couché de 3 h. du matin à 8 h. du soir.

Le beau frère de la victime, habitant la même rue qu'Aubly, l'a vu passer le 25 juillet 1915, à 11 h. de l'après midi, se dirigeant vers Jumet.

M. le Président. — L'accusé prétend être passé à cette heure mais pour retourner chez lui.

Le témoin. — Non, non ; ma femme a même fait la réflexion qu'il allait voir Célina et je lui ai répondu : « Qu'est-ce que cela me fait ».

La femme du témoin confirme la déclaration.

L'épouse Pierre Longe de Viesville a rencontré le dimanche 25 juillet Célina Maucourant, longeant le canal vers Jumet. Elle a causé quelques instants et Célina lui a dit ses mauvais ressentiments. Peu de temps après et s'étant retourné le témoin vit la victime causant avec un individu dont elle ignore le nom.

Pierre Longe, de Viesville, garde particulier de service le 25 juillet se trouvait sur le pont du charbonnage du Grand Conty au dessus du canal. Il a vu arriver d'un côté du canal Célina Maucourant venant de Viesville et de l'autre côté un jeune homme de 28 à 30 ans qu'il ne connaissait pas.

Ces deux personnes se réunirent un peu plus loin et retournèrent ensemble dans la direction de Jumet.

Le témoin connaissant la victime dit à son compagnon : Tiens ce jeune homme doit être l'amoureux de Célina. Pierre Longe est très affirmatif : il reconnaît dans l'accusé, celui qui le 25 juillet accompagnait la veuve Deshayes.

Le compagnon de Pierre Longe confirme la déposition de ce dernier.

L'épouse Alexandre Dubois de Gosselies, de mourant au Pont de la Ferté le 25 juillet a vu passer Célina devant sa maison ; elle était en compagnie d'un jeune homme et le témoin reconnaît formellement Edmond Aubly.

Le mari est aussi affirmatif que sa femme.

Le jour des faits, entre 2 et 3 heures de l'après-midi, l'épouse Isaac Dubois, de Viesville, a vu les amoureux au Pont de la Ferté.

M. le Président. — Connaissiez vous Aubly ?

Le témoin. — Certainement, puisque j'ai pris du café chez Célina.

M. le Président (à Aubly). — Vous entendez ?

Aubly. — Elle aura pris un autre pour moi.

L'éclusier Petit, de la 5e écluse, a vu le 25 juillet deux personnes ; la femme était plus grande que le jeune homme ; elle pouvait avoir une quarantaine d'année et était habillée de noir. L'homme était vêtu de gros bleu, coiffé d'une casquette jockey et chaussé de sandales.

Ils sont allés par le sentier conduisant au bois d'Haigne.

Le témoin ne peut toutefois pas affirmer que ce jeune homme est Aubly, mais il avait sa taille.

Un pêcheur se trouvant à peu de distance de Petit ne remarqua pas autrement le couple et confronté avec Aubly il ne put affirmer le reconnaître.

Emile Wéry, de Jumet, se rendant à Roux, a rencontré Aubly sentier du Réservoir le 25 juillet entre 3 et 4 heures. L'accusé lui a dit bonjour.

Il est procédé à l'audition des témoins à décharge.

Alexandrine Maria, de Jumet, a rencontré Célina Maucourant avec une jeune fille le dimanche 18 juillet et non le 25 comme on l'avait cru d'abord.

D'après Juliette Motte de la Docherie plusieurs individus fréquentaient la maison de Célina Maucourant.

L'un deux, « Pollen », a été mis à la porte après avoir été giflé.

Louis Leys, de Dampremy, allait de temps en temps chez la Vve Deshayes, mais accompagné de sa bonne amie.

M. le Président. — Avant qu'on retrouve son cadavre, y avait il longtemps que vous n'aviez plus vu la victime.

Le témoin. — Il avait 15 jours. (Louis Leys avait été considéré au début comme pouvant être l'assassin, mais aucun élément ne permit de le maintenir en prévention.)

Léon Dandemont et Ernest Walgraffe sont les membres de la patrouille bourgeoise de Jumet qui rencontrèrent Place Francq le dimanche soir vers 10 h. 1/2, sans pouvoir le distinguer un individu se dirigeant vers Roux et déclarant retourner chez lui à Monceau sur Sambre.

Ernest Walgraffe, ne peut préciser le jour, 25, 26 ou 27 au soir.

Invité à se lever, Aubly n'est pas reconnu par Walgraffe.

Le 25 juillet, vers 3 h. 1/2 ou 4 h. de l'après midi, Christiaens Hecq, de La Docherie, a vu l'accusé jouer aux cartes en compagnie de Collard et de Van Roye.

La sœur Elisabeth, du couvent de Viesville, donne de mauvais renseignements sur la victime.

Me Dosin. — Le témoin peut il affirmer qu'on peut avoir confiance dans la déclaration de la fille Fernande Deshaye.

Le témoin. — Je ne connais pas assez l'enfant.

Jean-Remy Michaux, de Viesville, sait que sa mère a occupé Célina Maucourant comme femme de charge, elle dut la mettre dehors à cause de sa liberté de langage.

Ernest Cornil, de Viesville, a été deux ou trois fois chez la victime mais dans le but d'y rencontrer une demoiselle.

Célina Piérard, de Viesville, donne de mauvais renseignements sur la conduite de Célina Maucourant.

Pierre Van Belflinghen, de Jumet, allait souvent chez Célina, pour voir la fille Fernande qui était son ami.

Henri Denis-Secours, de Monceau sur Sambre, employé aux charbonnages de Monceau Bonmont, a vu l'accusé venir porter le dîner à son père qui travaille au charbonnage. Il était environ 11 heures du matin.

Charles Dessy, houilleur, domicilié à Gosselies, travaillait, à cette époque, au charbonnage de Monceau-Fontaine, et a vu Edmond Aubly porter à dîner à son père.

L'accusé était vêtu d'un costume bleu et chaussé de molières.

L'agent de police, Gustave Patriarche, dit qu'Edmond Aubly travaillait régulièrement avant la guerre et rien de défavorable ne fut relevé à sa charge jusque là.

L'audience est levée à 5 h. 45.

Audience du 31 mai (matin)

Le réquisitoire

M. Verscammen, substitut du procureur du roi, à la parole pour prononcer son réquisitoire :

L'honorable organe de la loi rappelle d'abord comment fut découverte le cadavre de la victime et de quelle façon elle avait été assassinée.

Aucun doute ne peut surgir, cette femme est morte après avoir subi les pires brutalités.

Une carte d'identité donne le nom de la victime Célina Maucourant.

L'enquête immédiatement ouverte apprit également que cette dernière était partie de Viesville où elle habitait, le dimanche 25 juillet, à 11 heures et demie du matin.

Jules Deshayes, un des fils, fit par ses déclarations arrêter Edmond Aubly qui était l'amant de sa mère.

Edmond Aubly volait Célina Maucourant et lorsque celle-ci menaçait de le dénoncer, il lui répondait : « Si tu me dénonçais, je te tuerais ».

Le système de l'accusé consiste à nier les faits les plus évidents lorsque ceux ci l'accablent.

M. Verscammen dit à Messieurs les Jurés que, comme eux, il n'a pour guide que sa conscience et certes, il ne songerait pas un seul instant à accabler un accusé s'il le croyait innocent, mais, s'écrie t il, en désignant Aubly : En conscience, je dis que l'assassin de Célina Maucourant, le voilà (Sensation).

Avec une clarté admirable le distingué substitut du procureur du Roi retrace de quelle façon les relations s'établissent entre l'accusé et la victime. Celle ci subissait l'ascendant d'Edmond Aubly et celui ci le savait bien.

Il en profitait pour régner dans ce ménage en maître absolu, ne rougissant pas de manger le pain destiné aux enfants de sa concubine.

Le fils aîné, Fernand fatigué de travailler pour nourrir cet individu, s'en patria.

Edmond Aubly est ouvrier verrier : les verreries ne marchent pas ; c'est vrai, mais ne pouvait-il donc pas s'occuper à une autre petite besogne au lieu de vivre en parasite, aux crochets d'une femme, travaillant elle-même pour lui donner à manger d'abord et à ses enfants ensuite.

Examinant l'acte posé par Aubly qui tenta de violer la petite Fernande, l'honorable organe de la loi affirme que la scène telle que l'a narrée Jules Deshayes s'est passée, mais l'accusé n'a pas eu le temps de consommer le crime, car il fut surpris par Célina Celle ci, indignée, raconta le fait à plusieurs des témoins. Si le fait n'avait pas été vrai elle n'aurait pas tenu ces propos.

Aubly et sa maîtresse eurent souvent des disputes au sujet de cet attentat et aussi des vols dont on a, à suffisance causé au cours des audiences précédentes. Aubly était jaloux et il lui est arrivé bien souvent de porter à sa maîtresse des coups.

Le fait d'avoir écrit des lettres émanant du fils Fernand était, soi disant encore, un moyen pour Aubly de soutirer de l'argent à sa maîtresse.

A un certain moment, Célina Maucourant sentit qu'elle avait fait mauvaise route, mais elle était si faible de caractère !

Elle confia à plusieurs amies son désir de quitter Aubly.

Il n'est pas douteux que le rendez vous au pont du Carrosse, à Gosselies, ait été fixé.

L'accusé a trouvé une explication fantaisiste pour nier cette demande de rendez vous.

Quand on considère les menaces proférées, les violences exercées par Aubly à l'égard de sa maîtresse, on peut affirmer qu'il est bien l'assassin.

L'assassinat a certainement été commis le 25 juillet 1915.

D'abord Edmond Aubly a menti quand il a dit être rentré chez lui ce dimanche à une heure et demie de l'après midi, car sa mère a, elle même, dit à M. le juge d'instruction que son fils était rentré vers midi 10, d'avoir été porter à dîner au père.

Différents témoins ont vu Edmond Aubly le dimanche 25 juillet, vers 1 heure de l'après midi, il se dirigeait à la rencontre de sa maîtresse et en compagnie de cette dernière, il longea le canal se dirigeant enfin vers le sentier conduisant au bois d'Haigne.

La femme était habillée de noir et Aubly de gros bleu ; les témoins s'en sont parfaitement rendus compte. Donc pas de doute à cet égard.

Le rapport de M. le Docteur Moreau conclut que la mort de la victime était survenue trois heures après son dernier repas. L'assassinat a donc eu lieu vers 3 heures, 3 heures et quart.

M. Verscammen examine et discute l'alibi donné par Aubly de l'emploi de son temps l'après midi ; l'alibi est inventé de toutes pièces, cela résulte des témoignages.

Il y a dans cette journée du dimanche 25 juillet au moment où on voit Aubly en compagnie de sa maîtresse se diriger vers le bois d'Haigne, un laps de temps entre 1 h. 1/2 et 3 h. 1/2 de l'après-midi, pendant lequel Aubly n'est vu par personne et sur lequel il ne donne aucune explication plausible.

Que s'est il passé dans le bois ? Comment l'assassin a t il commis son forfait ?

La défense a attaché une grande importance à faire dire par certains témoins que la victime était nerveuse et plus forte que son amant. Le fait ne peut être exact si l'arme du crime n'avait été une corde à nœud coulant, en prenant sa victime par derrière, Aubly a dû avoir tôt fait de la réduire à l'impuissance.

Malgré sa défense désespérée, ce qui explique les égratignures relevées aux bras et à la figure, ces égratignures ont été provoquées par des ronces. Aubly aura ainsi frappé sa victime profitant de l'éblouissement de celle-ci.

Le nœud de la corde avait été fait par un gaucher ; or, Aubly est droitier ; mais l'expert a déclaré que la corde était usagée et le nœud fait précédemment par une autre personne.

M. Verscammen s'indigne de ce que l'assassin ait mutilé sa victime et l'ait cruellement fait souffrir en bourrant la bouche de terre et de feuilles.

Lorsqu'on apprend à Aubly que Célina Maucourant a disparu, il se manifeste par le monde étonnement, celui ci ne sait rien, devrait provoquer des explications et il irait lui même s'enquérir du mouvement la disparition.

Célina Maucourant était morte et Aubly le savait mieux que personne.

Chez Aubly, il y a plus que de l'indifférence, il y a du contentement.

Lorsque le témoin Legraux, voyant l'accusé passer porteur d'un petit paquet, fait cette réflexion : « Voilà Edmond qui va voir sa maîtresse ». Aubly répondit immédiatement : « Je suis content d'en être débarrassé ». Voilà Aubly qui extériorise ses sentiments à l'égard de sa maîtresse.

Le vox populi, lors de la découverte du cadavre de Célina Maucourant, accusa immédiatement Edmond Aubly d'en être l'auteur et, en effet, c'est lui, et ne peut être que lui.

De l'autre côté de la barre, on plaidera certainement la mentalité défectueuse de la victime, mais MM. les jurés n'ont pas à s'occuper de cela. Aubly a tué, c'est un assassin et comme tel, il doit être condamné.

Nous publierons demain l'intéressante plaidoirie de Me Dosin.

VERDICT

La Cour condamne Edmond Aubly à 15 ANS DE TRAVAUX FORCES.

Au prononcé de sa sentence, Aubly n'a pas même pâli et en sortant du box des accusés, il était souriant !!



Foot Ball

CHARLEROI. — Résultats des matchs de la 13e journée du Championnat de « White Star », organisé sous les auspices de l'Agence Belge de renseignements, au profit de la Section de Secours.

Union Chatelettoise 1 goal à Charleroi Juniors 0.

Cercle Sportif Montegnard, 5 goals à Albert Club 0.

Cercle Sportif Montegnard 5 goals à Union Chatelettoise 3.

— Calendrier des matchs des équipes classées en demi finale au championnat du White Star organisé sous les auspices de l'Agence belge de renseignements, au profit de la Section de secours sur le terrain de la Nervienne, à Mercinelle Villette :

4 Juin : à 3 h., Gosselies Sports 2e A contre Olympic Club Carolorégien ; à 5 h., White Star 2e A contre Cercle Sportif Montegnard.

18 Juin : à 4 h., Union Sportive Gosselienne 2e A contre Gilly Sporting Association.

La durée des matchs sera de 1 h. 1/2.

CHATELINEAU. — Pour rappel, aujourd'hui, sur le terrain de Chatelineau Sports, à 2 h., match entre Aisance II et Chatelineau II B.

A 4 h., Tamines Cercle sportif I et Chatelineau Sports I. Ce match sera un des plus intéressants de la saison et les amateurs de foot ball se rendront tous sur le terrain de Chatelineau, car Tamines est considéré champion de la Basse-Sambre ayant remporté le 1er prix aux championnats d'Auvelais et de Tambusart, et étant en finale aux championnats de Fosses et Namur.

Chatelineau, de son côté, sera fortement renforcé pour ce jour.

ARMAND LAZARD, agent de change, 24, rue du Grand Central, Charleroi. Achat et vente de titres. Payement de coupons

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de :

M. ETIENNE-JOSEPH DELATTRE, décédé à Charleroi, dans sa 62me année.

Les funérailles auront lieu vendredi 2 Juin, à 10 heures (h. c.) en l'église de la Ville Haute.

Réunion en la mortuaire, rue du Mambourg, 40, à 9 h. 3/4. 3339

On nous prie d'annoncer la mort de :

Mme JEAN BERLAIMONT, à Ligny.

Les funérailles auront lieu en l'église de Ligny, vendredi 2 juin, à 11 heures.

Le présent avis tient lieu de faire-part. 3360

On nous prie d'annoncer la mort de :

Mme J.-BAPT. BEAULOIE, née Alice Draily, fille de Aimé Draily Tamenne, décédée à Jumet dans sa 29e année.

Les funérailles civiles, suivies de l'inhumation au cimetière de Jumet (Chef-lieu), auront lieu le samedi 3 juin, à 4 heures de relevée (h. c.)

Réunion à la mortuaire, rue du Grand-Central (Coupe), à 3 1/2 heures.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 3363

M. et Mme Emile Simon-Hermant et leurs enfants, de Chatelineau, M. et Mme Emile Hermant adressent leurs remerciements aux personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de la mort de leur petite Marguerite Simon.

Vu les circonstances, il n'a pas été envoyé de lettres de faire-part. 3287

Les familles Delbos, Piérard, Delmeulle et Lombart remercient les nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de Madame veuve Lucien Delbos. 3351

On nous prie d'annoncer la mort de :

M. JULES VANHAUBERG, de Lodelinsart. L'enterrement aura lieu vendredi 2 juin 1916, à 10 heures (h. c.)

Réunion à la mortuaire, Lodelinsart (Bon-Air).

SOCIÉTÉ ANONYME
DE LA

Poudrerie de Marcinelle

MM. les Actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire du lundi 19 juin 1916, à 10 heures du matin, Banque Centrale de la Sambre, à Charleroi.

Ordre du Jour :

1° Lecture des rapports des Administrateurs et du Commissaire ;

2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes ;

3° Décharge à donner à Messieurs les Administrateurs et Commissaires ;

4° Nomination d'un administrateur en remplacement d'un administrateur décédé ;

5° Nominations statutaires.

N. B. — Pour assister à cette assemblée, MM. les Actionnaires voudront bien se conformer aux art. 27 et 28 des statuts. Les actions peuvent être déposées à la Banque Centrale de la Sambre à Charleroi ou à la Société Générale de Belgique à Bruxelles. 3212

Au Bébé Mignon Rue Neuve, 13 Charleroi
Bonneterie pour enfants 3366

N'hésitez pas

Pour vos chapeaux de paille et Casquettes, allez directement à la fabrique

A LA RUINE

98 100, rue du Manège
CHARLEROI (Viaduc)

100 000 casquettes à choisir. Toujours les dernières nouveautés. Grand choix de chapeaux de paille. Malgré la hausse, nous vendons aux anciens prix. 3278

Voir les Etalages

Graines potagères, Fourragères, etc.

O. Péon, ingénieur agricole

18, Rue de l'Ecluse 70 Charleroi
— GROS & DETAIL —

Nous sommes acheteurs de toutes machines électriques d'occasion

Faire offres : 3346

MONNOYE, 54-56, Avenue de Waterloo, CHARLEROI

Pour les réponses aux annonces au bureau du journal, on est prié de rappeler sur l'adresse le n° de l'annonce.

Offres et Dem. d'Emploi

Bon jardinier connais. bien service intérieur dem. place. S'adr bur. j 3251

Avis aux Chômeurs Cent pour cent de commission à toute personne pouvant procurer assurance incendie (Discrétion) Adr. demand-s bureau de la Région. 3320

EMPLOI HONORABLE & LUCRATIF

On demande personnes honnêtes, instruites, actives, appartenant à la bonne bourgeoisie et habitant centre agricole (*convient spécialement à Messieurs les fonctionnaires*). Ecrire à Monsieur de Smet, 148, boulevard Anspach, 148, Bruxelles, en indiquant âge, profession et références. Aucune caution à verser. 3303

Des géomètres sachant travailler les plans de charbonnages sont demandés par l'Allemagne. Pr tous renseignements s'adr. Charleroi, boulevard Audent 101. 3223

Petit ménage demande place mari chef de culture ou analogue. Adr. bur du journal. 3227

Société commerciale assoc. bon courtier ou voyageur pour vente de savons blancs durs en barres et briquer, marques autorisées. Bonne commission Ecrire W. P. M., 35, bur du jour. 3361

On demande bon ouvrier cordonnier. S'adr. Edouard Demyttenaere, 10, rue Navez, Charleroi. 3347

Serv. men, 20 ans, ch. pl. chez prêtre ou frm. cath. Ecr. H. L., bur. du jour. 3350

Mr sérieux pr magas., écurie, jardin, pouv. mettre main à tout, dem. place. Bonnes références. Adr bur. journal. 3357

On demande servante munie de bonnes références chez M. Louis Wattelar, industriel à Jamet (Malavés. Gage 30 à 35 fr. 3359

On demande fille très sérieuse, propre, courageuse, connaissant un peu cuisine. Inutile se présenter sans très bonnes références. Prendre adresse bar. du jour. 3339

On dem. servante sérieuse avec référ. Adr. b. journal. 3139

Ventes et locations

On demande à louer étang poissonn., proximité train ou tram. Ec. L. B. R.

Boulangerie-Pâtisserie bien achalandée à remettre — Renseig. boulev Paul Janson, 10, Charleroi. 3336

Petite métairie nouvellement restaurée avec jardin arboré et un hectare de prairie, à louer à Roussart. S'adr. rue Cayauderie, 48, Charl. Nord. 3370

On demande à louer, av. promesse de vente, maison et grand jardin, environs immédiats Charleroi, à proximité tram. Faire offres prix et détails notaire Clercx, Gilly. 3353

Belle maison à vendre ou à louer 12, rue de l'Athénée. S'y adresser. 3349

Mont-sur-Marchienne Grand café et salle de fêtes meublés avec vaste jardin arboré à louer de suite. S'adr. Bodson, notaire, à Charleroi. 3162

Maison à louer, 12, rue de l'Athénée. S'y adresser. 3235

Belle maison de com. A vendre actuel. café, jeu de boulloir, arrêt du tram, 10 ares de terrain, emmagasil. arboré et cultivé. Pr. adr. bur. j. 3297

A louer de suite, 5 min. de la gare, jolie maison av jardin, serre eaux et gaz, 49, rue Allard, Marsinelle. 3023

A louer à la Ville-Basse, café garni, pas de taxe à payer. S'adr. boulevard du Nord 35, Charleroi. 3331

Pour cause de décès, Lobbes Calvaire, à louer de suite une metairie avec 2 hect. 40 ares env. de terre et verger en très bon état de culture, en un ensemble bien clôturé. Pour conditions, s'adr. Mme Ve Emile Navez, à Lobbes, Calvaire. 3301

Annonces divers.

Société r. Turenne 1, Charleroi, fait prendre ses demandes chiens et chats à domicile. 3054

Beau chien Groenendael à vendre. M. Jules Lejeune, 167, route de Philippeville, Couillet. 3272

Achat de vieux papiers. Destruction des archives. Florian Bolle, 16, rue Desandrouins, Charleroi. 2711

Savon 1re qualité
Ménage, Toilette en briques
Savon Marseille
Vins, Champagne
S'adresser Maison ALEXANDRE, 27, place du Sud, Charleroi (2e second), lundi, mercredi, vendredi de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h. 2755

100 voitures et harnais à vendre d'occ. Roues ceint. rep. imm. Rue de Bruxelles, 70, Charleroi. 2320

Occasion ! Urgent ! Rich. chamb. à couch. Rennes. (neuve), val. 550 fr. à céder 375 fr., une id. style Louis XV valeur 900 fr. pour 575 fr. Adr. Région. 3077

Encaustique prem. qualité pour meubles et parquets. Bronzes à cirer. Martin-Bury, 52, rue de Dampr., Charl. 3151

On cherche barrale occasion 10,000 kg., bon état. Brasserie F. Biernaux, à Jamet. 3341

Perdu entre la rue des Bouchers et la rue de Marcinelle, une broche or avec camée, sujet reine Elisabeth de Hongrie. Rapporter contre récompense, 30 rue de Marcinelle, Charleroi. 3368

A vendre deux très beaux lustres cuivrés à deux becs ouverts très jolis. Conviendraient pour café ou magasin. Un réchaud à gaz à l'état neuf et un arbre de transmission épaisseur 450, longueur 6 m. avec 3 paliers à bagues, une grande quantité d'angles de bâtiment en fer pour verres et pour la maçonnerie, avec bout de tiran. Le tout est à céder à bon compte. S'adr. J.-B. Piette, rue Zénobe Gramme, 18, Charleroi (Ville-Haute). 3358

Disponible. 50,000 kilos sel fin pour boulangers et pour beurre 80, rue de la Providence, Marchiennes. 3362

Savons - Occasion
Vente en détail, au prix de gros, bons savons, exempts d'éléments nuisibles, pour la lessive et la toilette. Florian Frère, Chaussée de Charleroi, 10, Gilly (4 Bras). 3255

Dépôt de Savon
Disponible 1 000 k. de savon mou noir, 10 caisses de Panama en briques, 500 k. sirop, marque P. T., chez Ch. Daschamps, Couillet-Centre, arrêt de tram. 3298

Je suis acheteur toute d'occasion. J'achète en solde papiers peints, couleurs, vernis, toiles cirées, produits chimiques, etc. Victor Gilis, Jamet-Heigne. 3183

Demandes d'Emploi
pour mutilés et invalides de guerre

Invalide opéré d'une hernie, profession antérieure : ajusteur dans les réparations de laminoirs ; instruction primaire en flamand, demande emploi quelconque.

Invalide, balle de fusil logée sous le foie, profession antérieure : employé au contrôle du verre; accepterait tout travail de bureau.

Invalide de guerre, ankylose partielle du genou droit, profession antérieure : lamineur ; connaissant un peu l'ajustage, instruction primaire, cherche emploi quelconque, de préférence dans laminoir.

Prendre adresses au bureau du journal Nous insistons auprès de nos lecteurs pour que ces braves soient casés sans retard.

Pour vos achats de savons de tous genres, adressez vous à la

Savonnerie de Charleroi

Usines, magasins et bureaux : 47 49, rue Zénobe Gramme, qui peut encore actuellement vous fournir des produits de premier choix garantis chimiquement purs et ce à des prix très avantageux.

Prix de gros à partir de 10 kg.

Demand part. le Savon **MYOSOTIS**, le meilleur des savons en poudre et dont la renommée n'est plus à faire. 3342

Etude de Me VICTOR GRACIA, notaire à Monceau-sur-Sambre, rue de Mons, n° 9

A vendre de gré à gré, offres à l'Etude :
1° Une Maison sise à Marchienne-au-Pont, rue de Châtelet.
2° Deux Maisons sises au même lieu, rue Paul Janson.
3° Une Maison rue des Barbieux, à Monceau-sur-Sambre
4° Une Maison en construction rue Sohier, au dit Monceau.
Importants capitaux à placer sur hypothèque. 3344

Achat de Vieux Papier

de toutes sortes, au prix le plus élevé. N'importe quelle espèce de papier. — On se rend à domicile pour n'importe quelle quantité. 1791

Devis-Lalieu

Fabrique de Sachets
Rue de Marcinelle, 10, Charleroi

PRETS

et ouverture de **Crédits hypothécaires** sur maisons, terrains, successions, etc. Avances sur titres cotés. S'adresser de 10 à 12 heures, 55, rue des Grogères, 55, à CHARLEROI VILLETTE. 2465

A partir du 10 JUIN, les cigarettes

FABIR

et PHABIR de la Compagnie Belge de Cigarettes ne pourront plus être exposées ni vendues.

Dès cette date, la Compagnie Belge de Cigarettes mettra sur le marché sa nouvelle marque

PHÉBÉ

Les *PHÉBÉ* ne sauront être meilleures, mais elles seront aussi bonnes que les PHABIR 2455

C'est tout dire !

Bijoux, Diamants, Vieil Or et Argenterie

Ne vendez plus à vil prix, nous vous les payerons à des prix de beaucoup supérieur à ceux qui vous sont offerts ailleurs, rendez visite à

Armand LECLERCQ

78, rue Neuve, 78, CHARLEROI 3313
Bijoux d'occasion **Maison de confiance**

Importants **CAPITAUX** disponibles pour

Prêts Hypothécaires

en 1er rang, sur propriétés de rapport louées ou occupées, terrains cultivés et bois.
Renseignements gratuits : **Cam. J. Bourguignon**, 18, rue de Bosquetville, Charleroi (de 9 à 12 h. 959

SEL en **STOCK** rendu wagon Charleroi.
Gros et 1/2 Gros
Vrac et sacs 50 kil. coton.
S'adresser **Ad. STERBECK**, 68, rue Grand Central, CHARLEROI. 3356

Pour cause de décès, liquidation de Chaussures

Nous informons notre clientèle qu'à partir de ce jour, nous mettons en vente tout le stock de bottines qui se trouvaient en réserve.
Grandes occasions pr dames et hommes. Marchand. et prix d'avant la guerre.

Maison Veuve G. PAQUET
(Chez AGNÈS) à Gilly Quatre-Bras 3343

DOCTEUR POLET

Spécialiste des maladies de l'ESTOMAC
Aigreurs, tiraillements, crampes, renvois, brûlements, oppressions, palpitations, digestions difficiles, maux de tête, Constipation, idées noires, neurasthénie etc,
MALADIES INTERNES MALADIES DE LA PEAU
Rayons X - Analyses - Electricité médicale
CHARLEROI, 3, rue de Montigniez.
Reçoit : tous les jours (sauf le samedi) de 9 à 11 h. et de 2 à 4 h. Dimanche de 9 à 12 h. 1522

Appareils, Plaques, Papiers, Produits Photographiques
ARTICLES PR PEINTRES ET ARTISTES
A LA BOULE ROUGE 660
G. PONS
14, RUE DE L'INDUSTRIE CHARLEROI

Vieilles laines Matelas. Achat de 2 fr. à 2 fr. 50 le kg.
S'adr. 2, rue St-Bernard 3228 Gilly

Pour garder vos propriétés - Défendre votre vie
acheter un bon chien policier au
Chenil de Charleroi, rue Turenne, 26
Toujours sujet disponible - Maison de confiance 3344

Incroyable !

A vendre d'occasion : 100 bureaux de tous systèmes et de toutes grandeurs, bureaux ministre acajou, chêne et noyer, 35 fr. Bureaux américains 65 fr. 25 salles à manger en chêne, noyer et acajou, **40 chambres à coucher** en chêne, noyer, acajou vraiment des occasions. **59, RUE DES TANNEURS, BRUXELLES.** 3184

EM. ROLAND CHATELET
Rue Du DÉVERSOIR
BALANCES et BASCULES
RÉPARATIONS

Prêts Hypothécaires

Taux d'intérêt très réduits. Facilité de remboursements total ou partiel en tous temps sans indemnité de remploi.
Société Belge de tout premier ordre.
RENSEIGNEMENTS GRATUITS
S'adresser
88, boulevard Audent, Charleroi
(en face du Parc) 1218

Caisses de Champagne

Epernay-Reims
disponibles chez M. Lucien Marsigny, négociant en vins, 16, r. Grd-Pont Marcinelle-Charl. 3338

Drogueries, Produits chimiques
Fournitures générales pour la
Photographie
aux meilleures conditions
Révélateur, Vire-Fixateur Lux
M. Martin-Bury
52, Rue de Dampremy 1540 Charleroi
Remise aux Professionnels

MORATORIUM

A Messieurs les Commerçants et Industriels
Pour vos travaux comptables : tenue de livres, organisations, mise à jour, redressements, inventaires et bilans. Expertises, surveillance et liquidation, il est de votre intérêt de vous adresser à des comptables professionnels. Renseignements gratuits à
L'Association des Experts-Comptables
22, rue de Montigny 2258 Charleroi
Consultations : au comptoir, de 2 à 5 h., le dimanche, de 9 à 11 h.

CAMILLE PESTIAUX, éditeur, Charleroi